
SUR LA TECTONIQUE DU TABOR (ISÈRE) DANS LA RÉGION DU COL D'OLLIÈRES

par Jean SARROT-REYNAULD ¹

Le Massif du Tabor, situé au Sud de la Romanche, a fait l'objet de notes de Charles LORY, Pierre TERMIER et Louis DUPARC. Il est formé essentiellement de gabbros et d'amphibolites, mais aussi, en de nombreux points, de serpentines qui ont fait l'objet d'études de G. CHOUBERT.

L'étude détaillée de la région de La Mure et de ses bordures nous a amené à rechercher la structure de ce massif qui n'avait fait l'objet d'aucune étude récente et qui est pourtant typique du style général de la région.

Dans le Massif du Tabor, on peut distinguer un certain nombre d'ensembles dont le premier est formé par les micaschistes chloriteux de la vallée de la Roizonne ² qui appartiennent aux séries cristallophylliennes (Micaschistes supérieurs) du Taillefer et du Dôme de La Mure et constituent le contrefort Est du Massif du Tabor.

Les gabbros, eux, forment l'arête de Fodan, au Sud de La Morte, et surtout les Oreilles du Loup.

Les amphibolites et gneiss amphiboliques constituent les pentes du Grand Vent et une bonne part du sommet même du Tabor.

Les serpentines sont bien développées à la Chinarde et dans le vallon de Serriou. Partout ailleurs, elles coïncident avec les zones de dislocation tectonique.

Tous ces ensembles sont en rapports tectoniques entre eux et il est pratiquement impossible de voir le passage continu d'une de ces forma-

¹ Laboratoire de Géologie de la Faculté des Sciences de Grenoble.

² Pour la toponymie, on se reportera aux cartes I. G. N. au 1/50 000^e La Mure et Vizille.

tions à l'autre. Il en est de même du rapport des gabbros et amphibolites du Tabor avec les micaschistes qui forment le sommet du Piquet de Nantes.

C'est dans la région du Col d'Ollières que la structure du Massif du Tabor est la plus nette.

Au Nord-Ouest du col, la série liasique et triasique du Pérolier repose sur la surface structurale des amphibolites, la Jonche suivant le contact Cristallin-Mésozoïque.

La surface structurale du socle cristallin plonge vers le Nord-Ouest. Elle se trouve rompue au Sud de la Jonche par une grande faille, F1, de direction N 70° E qui va séparer le sommet du Grand Vent de celui des Oreilles du Loup, mais cette cassure n'est pas absolument continue : une faille F2, de direction N 30° E, passe en effet un peu à l'Est du col d'Ollières même.

Elle sépare le Trias du col d'Ollières de la surface structurale des amphibolites du Grand Vent qui portent à leur tour un petit lambeau de dolomies du Trias. Cette faille très importante suit toute la falaise Ouest du Tabor proprement dit qu'elle détermine.

Vers le Nord, elle sépare les amphibolites des serpentines de Serriou. Elle se prolonge le long de l'arête de Fodan et se poursuit en direction de l'arête de Brouffier.

La faille du Grand Vent est encore rompue et décrochée par une autre faille, F3, N 30° E, qui passe à nouveau la surface structurale des amphibolites sur le versant Nord du col d'Ollières, tandis qu'elle vient longer les falaises Ouest du Tabor et la crête des Barres.

Elle est marquée par le contact du Trias contre les amphibolites sur l'arête qui monte du col vers le Grand Vent.

A ces deux systèmes de failles qui sont prépondérants au N du col d'Ollières, vient s'ajouter un troisième système de direction N 60° W qui va prendre une importance considérable dans la partie Sud du Tabor et jusque dans le Beaumont.

Une faille F4 de ce système est bien visible juste au Nord des Oreilles du Loup qu'elle sépare des Anchaves. Elle détermine un petit ravin sur le flanc Ouest des Oreilles du Loup, tandis que sur le flanc Est, elle se prolonge en direction des Fréaux. Il semble que dans la région considérée elle soit rejetée à la fois par les deux premiers systèmes de failles.

Vers le Sud, et en particulier dans la région du Piquet de Nantes, d'Oris, puis d'Entraigues et dans le Beaumont, cette direction est au contraire prépondérante.

On semble assister à un relais entre les failles de direction N 70° E et les failles de direction N 60° W, relais qui correspond à la torsion de l'arc des Massifs cristallins externes.

Ainsi le Massif du Tabor et plus particulièrement la région du col d'Ollières se trouveraient au nœud d'un réseau de failles qui détermine toute la structure de la région.

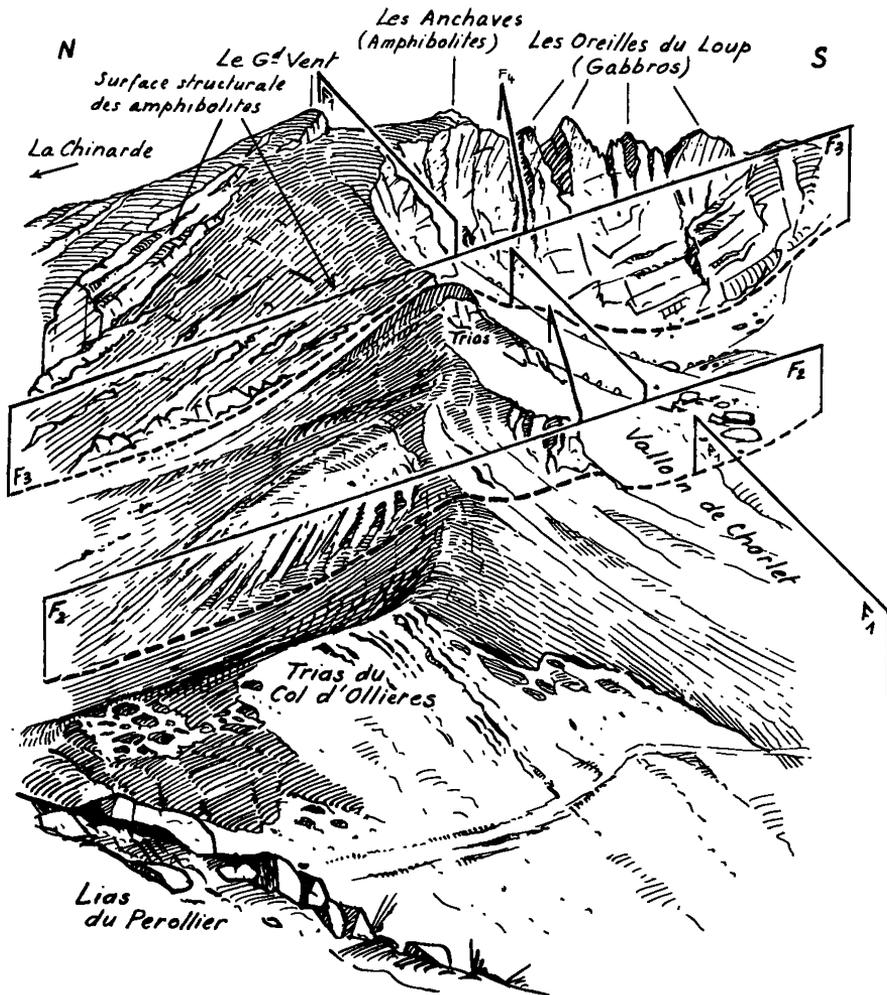


Fig. 1. — Structure du Massif du Tabor, dans la région du col d'Ollières.

Dans cette zone cruciale, des coins ont pu se trouver isolés et l'on s'explique alors l'allure en puzzle des affleurements rencontrés, dont on ne peut comprendre l'arrangement sans tenir compte des mouvements tectoniques.

Sur le plan régional, c'est grâce à l'existence de ces solutions de continuité que représente le réseau de failles que le socle cristallin a pu, lors des déformations alpines, se déverser localement sur la couverture sédimentaire suivant un style en festons assez caractéristique, qui peut se suivre d'Entraigues à Séchilienne, et n'est pas sans rappeler le style général d'une bonne partie des Alpes françaises.

BIBLIOGRAPHIE

- CHOUBERT (G.) (1934). — La serpentine du Tabor et les roches qui l'accompagnent (*T. L. G. G.*, t. 18, 1934-35).
- DUPARC (L.) (1896). — Note sur les roches éruptives et sur les amphibolites de la Chaîne de Belledonne (*B. S. C. G. F.*, n° 55, t. 8, 1896-97).
- LORY (Ch.) (1860). — Description géologique du Dauphiné, Grenoble.
- TERMIER (P.) (1911). — Sur l'ancienneté des roches vertes de la Chaîne de Belledonne (*C. R. A. S.*, t. 152, p. 665).